

71L Elle s'en va.

Dans les yeux de son chien, qu'elle emmène promener,
Je le sens, elle s'en va.
Des rires qu'elle prend soudain, qu'un rien vient déclarer,
Je le sens, elle s'en va.
Du haut de ses talons, pour grandir ses quinze ans,
Je le sens, elle s'en va.
Elle raconte' sans façons, qu'elle est femme maintenant,
Qu' sa première' grande' leçon, elle n'est pas loin devant.

De ses coups d' téléphone, qui murmurent des secrets,
Je le sens, elle s'en va.
Des coups d'œils qu'elle' me donne' si je parle' du passé,
Je le sens, elle s'en va.
De son carnet caché, rempli d'un rendez vous,
Je le sens, elle s'en va.
Elle donne' à ses regards, la relève' du défi,
Un nous deux de hasard, qui la prend à ma vie.

Elle s'en va, elle que j'avais bercé, va trouver d'autres mains,
Pour la bercer d'amour.
Elle s'en va, elle que j'ai caressé, va au gré de ses mains,
Caresser à son tour.
Elle' s'en va,
Sans un mot, sans retour, juste' un sourire' pour dire',
Qu' là où on parle' ra d'amour, elle y sera pour vivre.

Dans la pose' de son chien, qui ne la quitte pas,
Je le sens, elle s'en va.
Du rire' qui casse soudain, d'une' larme' qui vient comme' ça,
Je le sens, elle s'en va.
Du maquillage trop lourd, pour porter son enfance,
Je le sens, elle s'en va.
Elle raconte' en silence, ce qu'on s'est dit un jour,
Les soleils de la chance, les premiers mots du jour.

Elle s'en va, elle que j'avais bercé, va trouver d'autres mains,
Pour la bercer d'amour.
Elle s'en va, elle que j'ai caressé, va au gré de ses mains,
Caresser à son tour.
Elle s'en va,
Sans un mot sans retour, juste' un sourire' pour dire',
Qu' là où on parle' ra d'amour, elle y sera pour vivre.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr